

Bulletin n°3 de mai 2014

Merci à D. Mouchel, notre valeureux auteur des bulletins.

Société d'archéologie et d'histoire de la Manche Section de Granville

Bulletin N°3, 7 mai 2014

Autour de la jetée François 1er, dite la veille jetée Conférence de François Marette, 26 mars 2014

Au 16e siècle, des bourgeois de Granville qui armaient déjà pour la pêche à la morue à Terre-Neuve, entreprirent la construction d'une jetée, pour protéger les navires dans le port. François 1er séjournant à Coutances en 1532 donna quelques subsides pour aider à sa construction, d'où le nom de jetée François 1er. Ouvrage qui, du 16e au 19e siècles, assura seul la protection des navires. Une charte de 1554 nous apprend que la construction est terminée, une gravure de 1640 montre un ouvrage constitué de blocs de granit. L'intérieur est à pic, nanti d'étroits escaliers et bordé de pièces de bois, pour l'amarrage des navires. « La jetée est assez belle pour n'avoir été faite que par des bourgeois » dira Vauban en 1686. M. Marette évoque des événements qui se sont déroulés autour de cette vieille jetée. Tel l'accident dramatique du 22 juillet 1747. La coque du navire corsaire « l'Aimable Grenot » doit être nettoyée. Manœuvre délicate et périlleuse qui consiste à la faveur de la marée de le coucher sur chacun de ses flancs. Cette fois le navire passe par-dessus sa drague (bourelet qui ceinture le bâtiment), la quille se tord, le pont s'ouvre, la frégate semble perdue. L'Aimable Grenot fut pourtant réparé, fit une nouvelle campagne fructueuse et périt dans un naufrage quelques années plus tard dans le port de Saint-Malo. Mieux encore que les chroniques, les tableaux dépeignent la vie dans les ports. On connaît ceux de Vernet qui, sur commande royale, peignit quinze ports français au 18e siècle. Granville ne figurait pas sur la commande officielle mais deux peintres nous permettent de voir vivre le port aux 18e et 19e siècles. Nicolas Ozanne, ingénieur de marine et géographe dans la deuxième moitié du 18e siècle, l'autre Charles Mozin. Une réplique du tableau qu'il fit en 1850, orne actuellement la salle des mariages de la mairie de Granville. Que nous disent ces tableaux ? C'est l'été, les trois-mâts qui pendant l'hiver s'entrechoquent le long de la vieille jetée sont à Terre Neuve. Mais sur le port l'activité continue. On voit quelques navires, un chantier de construction navale, un bassin où plusieurs embarcations attendent la marée basse pour que les calfats puissent faire leur périlleux nettoyage avec leurs balais de genêts enflammés. Un curieux attelage, bœufs et chevaux, transportent une cargaison d'huîtres qui va être embarquée vers Dieppe ou d'autres ports... On voit aussi qu'un quai a été construit où se mêlent de nombreux personnages : des bourgeois bien habillés qui discutent, deux spectateurs accoudés à un muret, des élégantes en bavolet et capes noires, des scieurs de long, des lavandières qui s'affairent autour du Boscq... C'est toute la population de Granville qui se retrouve auprès de la vieille jetée. Que reste-t-il maintenant de la jetée François 1er ? Rien. Si ce n'est quelques blocs encore visibles à marée basse. Des passionnés y fouillent cependant. C'est ainsi que M. Quesnel a collecté des centaines de fragments d'objets, de pipe en particulier. Humbles vestiges exposés à l'issue de la conférence. A ce bref compte rendu manque la saveur des termes de marine que M. Marette sait manier avec bonheur. Annick Paul

Jean Nicollet, un Cherbourgeois en Nouvelle-France Conférence de Yves Marion, 26 février 2014

Le 24 mai 1618, Jean Nicollet n'a pas vingt ans quand il embarque à Honfleur sur le Grand Vaisseau, navire de la Compagnie des Marchands pour rejoindre Samuel Champlain. Cap vers le Canada. Que pouvait donc motiver ce jeune villageois originaire de Hainneville, bourg proche de Cherbourg pour tenter une telle aventure ? Sa famille n'est pas dans le besoin. Son père, Thomas, bourgeois de Cherbourg, bénéficiait tout à la fois des redevances sur les biens qu'il possède à Hainneville mais également des revenus de la charge de messenger ordinaire du roi entre Cherbourg et Paris. Jean Nicollet n'a-t-il pas été influencé par la réputation de son grand-oncle, le capitaine Malésart, navigateur audacieux, armant des navires, recrutant des matelots dans la seconde moitié du 16e siècle ? Ou alors, accompagnant son père Thomas, dans l'exercice de sa fonction de messenger, Jean côtoie fréquemment des voyageurs de tous les pays du monde, n'est-ce pas là l'occasion de rêver de lointaines expéditions ? L'attrance de l'Outre-Mer était certainement déjà prégnante dans cette contrée maritime. L'année de son départ, Jean Nicollet obtient le grade de messenger juré de l'Université de Paris, il y aurait acquis la maîtrise de parlars indiens.

Un mois plus tard, Jean Nicollet arrivera à l'embouchure du Saint-Laurent. Québec est alors un petit village d'une trentaine d'habitants. L'ont précédé, Jacques Quartier, le découvreur en 1554 et, en 1603, Samuel Champlain, à l'origine de la Compagnie des Marchands dont Jean Nicollet deviendra un agent. A cette époque, nombreux furent les Normands qui tentèrent l'aventure en Nouvelle-France, mais peu laissèrent une trace aussi importante que celle de Jean Nicollet. Comment l'expliquer ? Il est jeune, très courageux, audacieux, possède les langues locales qu'il perfectionnera continuellement, et une remarquable capacité à s'intégrer, bénéficiant des facilités, naturelles, de vivre maritalement avec de jeunes indigènes ; il se mariera avec une jeune Nissipingue, une fille naîtra ; à cela s'ajoutent de réelles qualités d'explorateur et un sens remarquable des affaires.

Deux missions importantes marqueront sa présence en Nouvelle-France, tout d'abord dès son arrivée il ira vers les Terres d'En-Haut territoire des Algonquins, où il se fixera deux ans à l'Île des Allumettes, exerçant des fonctions commerciales, puis une seconde de neuf ans, plus risquée, à 200 km dans le Nipissing afin d'élargir l'influence de la Compagnie, mais aussi, à partir de 1633, à la demande de Samuel Champlain, sollicité par le cardinal de Richelieu souhaitant une extension des territoires, une longue période d'exploration vers les Grands Lacs ; il est vraisemblable que Jean Nicollet ait été le découvreur du lac Michigan et non pas du lac Supérieur, comme généralement admis.

Atteindre Terre d'En-Haut relevait du domaine de l'exploration, les repères disponibles étant essentiellement les confluent des rivières ; les Relations des Jésuites, disponibles à la Bibliothèque Nationale sont la source principale d'information ; un mois de préparation sera nécessaire afin de rassembler vivres, porteurs et cadeaux ; les déplacements s'effectuent en canoë, pieds nus dans un espace exigü. Vie rude, frustrée, harassante : on passe de la hutte à de longues journées de chasse, il faut porter les pièges, mais loutres et renards abondent. Jean Nicollet a su capter la confiance d'un chef Algonquin dont la tribu lui livre de nombreuses peaux. Revenant à la Compagnie, il aura acquis une solide réputation. C'est un succès total. Suite à la prise de Québec par les Anglais en 1629, Jean Nicollet reviendra trois années à Terre d'En-Haut, retrouvant ses amis Algonquins et réactivant ses réseaux commerciaux.

Le but de sa longue mission de neuf ans dans le Nipissing, entre le fleuve Ottawa et le lac Huron, où vivaient Iroquois et Hurons, sera la protection des Comptoirs français et leur développement. Comme en territoire Algonquin, son intégration sera parfaite : il possède une longue maison, habitat traditionnel, pratique les cultures maraîchères, pêche dans des lacs et rivières très poissonneux, chasse l'hiver les animaux à fourrure. Les stocks de fourrures de Québec, acheminées vers les ports français avaient preneur dans toute l'Europe.

Après ces longues missions commerciales et d'exploration, Jean Nicollet rentre à Québec, retrouve Samuel Champlain épuisé qui décède en 1638 et s'établira confortablement à Trois Rivières. Propriétaire, devenant Jean Nicollet de Bellefonte, dans le cadre du régime seigneurial de la Nouvelle-France, fonde une famille (une fille naîtra en 1642) jusqu'à sa fin tragique en 1642 par noyade dans le Saint-Laurent au cours d'une expédition en vue de libérer un jeune Iroquois prisonnier des Hurons.

Que retient la postérité ? Nous connaissons Jean Nicollet grâce aux relations des Religieux. Il fait partie de la trentaine d'hommes qui a inventé le Canada. Importance réelle du personnage aux Etats-Unis dans le Wisconsin où sa mémoire est honorée, la poste émit un timbre en 1934 et, au Québec, une rivière et une ville portent son nom, une statue a été érigée à Green Bay. (On pourra se reporter aux ouvrages de René Blémus et de l'abbé Alexandre Alix sur la vie de Jean Nicollet en Nouvelle-France). Daniel Mouchel

AGENDA

Conférences

- mardi 13 mai, L'histoire des Cap-Horniers pendant la Grande Guerre, par Yvonnick et Brigitte Le Coat dont la conférence en début d'année 2013, Les Cap-Horniers, avait captivé l'auditoire. Rappelons que Yvonnick Le Coat est président de l'association des Amis du Musée international du Long Cours Cap-Hornier. 2014 est également le centenaire du début de la Première Guerre mondiale.

- mardi 10 juin, 1944, Eisenhower à Jullouville dans le contexte de la libération de la France. Présentation de Monsieur Bernard Bourget, Ingénieur général honoraire des Ponts, des Eaux et des Forêts. 2014, année du 70e anniversaire du Débarquement des Alliés en Normandie. Cette conférence fera partie d'un programme départemental de commémoration de l'événement élaboré par M. G. Bottin, président de la SAHM, et sera également à l'agenda de la ville de Granville.

- mardi 9 septembre, Nous nous souvenons tous de la très belle exposition Gaud Louis de Ravenel en 2011, complétée par la monographie Siméon de Ravenel, Gaud Louis de Ravenel, signée Daniel Lesguillier ; en filigrane apparaissait constamment la présence de Suffren. C'est pourquoi en septembre Daniel Lesguillier nous invite à découvrir Le Bailli de Suffren, histoire oubliée du « Napoléon des mers », en s'appuyant sur un document vidéo prolongé par une intervention d'une demi-heure.

- les 26 et 27 septembre, VIeme Journées d'Histoire de la Grande Pêche et des Pêches Maritimes, à Granville salle de Hérel. Pêche, Grande Pêche et Bruits de Guerre est le thème de ce colloque. Un hommage à Charles de la Morandière sera rendu. 25 communications seront présentées.

- mardi 21 octobre, Daniel Levalet, archéologue et historien nous parlera du peuple gaulois des Abrincates, de la période gallo-romaine et du développement d'Avranches.

- mardi 18 novembre, Jean-Louis Benoît, spécialiste d'Alexis de Tocqueville propose une communication sur les nouveaux éclairages d'une biographie, après 35 ans de recherches et de faire le point sur la recherche autour de Tocqueville, en France, aux Etats-Unis et dans quelques autres pays.

SORTIES Quatre sorties sont prévues, en maintenant le covoiturage pour les déplacements, notre expérience des deux dernières années se révélant positive.

- le jeudi 5 juin, l'après-midi à Regnéville : visite libre du musée dédié à l'histoire de la chaux et du cabotage ; vidéo de 15 minutes et, à la demande, explications complémentaires de François Marette. Visite guidée des fours à chaux ; démonstration d'extinction de la chaux vive. Au château, exposition du service historique de la marine et du musée de Regnéville, Les nourritures et produits de la mer (algues, varech, spiruline, iode, fabrication de verres...) Rendez-vous à 14h20 à l'entrée du musée. Participation 3,20 €/personne. Il est recommandé de s'inscrire dès maintenant à l'aide du formulaire page 5 afin d'organiser le covoiturage. A renvoyer à Daniel Mouchel, 4 place du Parvis Saint-Paul, 50400 Granville, tél. : 02 33 50 64 22 - le Vendredi 20 juin, journée à Avranches Rendez-vous à 9h50 précises devant les grilles du jardin des plantes. Le matin visite commentée du jardin des plantes, aspects historique et botanique. Virginie Leroy, responsable des espaces verts de la ville d'Avranches sera notre guide. Une notice sur le jardin des plantes élaborée par Christian Rault sera remise aux participants. De 12 à 14 heures, pause déjeuner au restaurant Le Littré. Menu unique à 20€ ; règlement le jour de la sortie. A la fin du déjeuner, une présentation d'une vingtaine de minutes avec support vidéoprojection, introduira la visite de l'après-midi, « Découverte de la ville d'Avranches au fil des siècles, naissance et développement d'une ville deux fois millénaire ». Tel serait le thème développé par David Nicolas-Mery qui a dirigé le musée d'Art et d'Histoire d'Avranches avant d'être nommé conservateur adjoint au musée d'art et d'histoire de Granville. Formulaire d'inscription à la sortie et souhaits concernant le covoiturage, voir page 5, à transmettre dès que possible à Christian Rault, au plus tard le 10 juin. christian.rault3@libertysurf.fr tél. : 02 33 51 41 53 ou 06 45 70 90 62.

- Après l'été, visite commentée de l'exposition du musée d'Art et d'Histoire de Granville, cinq siècles d'histoire de la Pêche morutière et des Terre-Neuvas. Le temps de l'absence. Halle au blé.

- En septembre nous préparons une journée dans la région de Montebourg. Visite du hangar à dirigeables d'Ecausseville, construit en béton à partir de 1917, classé monument historique, unique exemplaire d'un programme de 12 hangars construits en France et arasés ; vestige unique en Europe. Au cours de cette journée, plusieurs autres visites sont envisagées, toutes commentées parmi les sites suivants : l'église Saint-Jacques de Montebourg, l'église et crypte de Saint Marcouf qui permet d'évoquer les abbayes mérovingiennes du Cotentin...Programme dans le prochain bulletin, N°4-2014.

SEMINAIRE, COLLOQUES 2014

à Granville Dans la continuité du colloque PORTS, NAVIRES, NAVIGATION de juin 2013, et de la coopération avec les historiens des Îles Anglo-Normandes, le Pôle Maritime de la MRSH, Université de Caen, organise un séminaire consacré AUX DICTIONNAIRES DE MARINE. Le séminaire sera tenu le 22 mai à l'auditorium de la Médiathèque Charles de la Morandière Le public sera admis

D'ores et déjà, vous pouvez noter les trois manifestations suivantes dans lesquelles est impliquée la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche :

à Saint-Lô Cheval et Normandie Histoire, patrimoine et héritages Saint-Lô, auditorium des Archives départementales de la Manche Les 4, 5 et 6 septembre 2014

Colloque organisé par la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, avec le concours des Jeux Equestres Mondiaux 2014, du Conseil régional de Basse-Normandie et du Conseil général de la Manche.

• **

à Granville VIe JOURNÉES D'HISTOIRE DE LA GRANDE PÊCHE ET DES PÊCHES MARITIMES

PÊCHE, GRANDE PÊCHE ET BRUIT DE GUERRE HOMMAGE A CHARLES DE LA MORANDIERE
Salle de Hérel, 26 et 27 septembre

Colloque organisé par la Société française d'histoire maritime, le Musée des Pêcheries de Fécamp et le Musée du Vieux-Granville, avec le soutien des villes de Fécamp et de Granville, du G.I.S. d'histoire maritime, du C.R.H.Q., du Pôle maritime de la Maison de la recherche en sciences humaines, de l'Université de Caen-Basse-Normandie, de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, du Service historique de la défense à Cherbourg, des Archives départementales de la Manche, de l'Association Fécamp-Terre-Neuve et de l'Institut français de la mer, du G.I.P. du Marité.

• **

à Rouen Hôtel des Sociétés savantes, 190 rue Beauvoisine 49e Congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie LES NORMANDS ET LA GUERRE 2000 ans d'histoire (15-18 octobre)

Formulaire d'inscription Sortie AVRANCHES, vendredi 20 juin

Mme Melle M. M. et Mme

Adresse.....N° Tél. :.....

Adresse Internet.....

S'inscrivent à la sortie Nombre de personnes..... Date limite d'inscription le 10 juin auprès de Christian RAULT, La Herberdière, 50380 Champcervon en retournant ce formulaire dûment rempli. Tél.: 02 33 51 41 53 et 06 45 70 90 62 christian.rault3@libertysurf.fr - Etant motorisé, je propose place(s) dans mon véhicule - Je demande à être transporté. Nombres de personnes.....

Formulaire d'inscription Sortie REGNEVILLE, jeudi 5 juin

Mme Melle M. M. et Mme

Adresse.....N° Tél. :.....

Adresse Internet.....

S'inscrivent à la sortie Nombre de personnes..... Inscription auprès de Daniel Mouchel, 4 place du Parvis Saint-Paul, 50400 Granville. Tél.: 02 33 5 0 64 22 et 06 83 75 02 01 daniel.mouchel@wanadoo.fr

covoiturage : Je propose place(s) dans mon véhicule - Je demande à être transporté. Nombres de personnes.....

Contacts avec la SAHM, section de Granville : Daniel Mouchel, président, 4 Place du Parvis Saint-Paul, 50400 Granville, tél. : 02 33 50 64 22 daniel.mouchel@wanadoo.fr Françoise Hoenner, trésorière, 611 route de Merais, 50380 Saint-Pair-sur-Mer, tél. : 02 33 90 15 72 françoise.hoenner@orange.fr